

Le Figaro Magazine,

29 août 2009

Les Entreprises sur le qui-vive

Celles qui vont en profiter

Chez Haleco, le fin de l'été est tendue.

« Les délais de livraison s'allongent jusqu'à six semaines pour certains de nos produits », estime-t-on chez ce distributeur spécialisé dans les articles de protection pour les entreprises basé à Sorgues, dans le Vaucluse. Un exemple parmi d'autres. La pandémie H1N1 ouvre de nouveaux marchés dans le secteur médical et paramédical. Les 25 laboratoires qui préparent les vaccins antigrippaux ont en commandé un milliard de doses dans l'hémisphère Nord, dont 94 millions en France. Quant à Roche qui produit l'antiviral Tamiflu, il a déjà fourni 220 millions de boîtes à 85 Etats, dont 24 millions à la France. La production pourrait si nécessaire passer à 400 millions de traitements par an, affirme la firme suisse. Les fabricants de masques eux aussi déjà sollicités lors de la menace de grippe aviaire, ont accru leurs capacités de production mais peinent à faire face aux demandes massives de l'Etat, des collectivités locales et des grandes entreprises. La France a déjà acquis plus de 700 millions de masques de protection (masques FFP2 en bec, qui protègent ceux qui les portent) et un milliard de masques chirurgicaux antiprojection (destinés aux malades).

Même explosion sur le marché des solutions hydro-alcooliques, qui permettent de désinfecter les mains sans eau. L'un des leaders français, Anios, a triplé sa production mensuelle (de 170 à 500 tonnes) en quelques mois, pour honorer l'afflux de commandes provenant notamment du milieu hospitalier. **Autres professionnels fortement sollicités par la menace pandémique : les experts en organisation de la gestion des risques, qui conseillent les entreprises dans toutes sortes de situations de crise. Depuis le 15 juillet, Bruno Gourévitch, président du cabinet Altaïr Conseil, reçoit de plus en plus d'appels, parfois paniqués, de sociétés qui souhaitent mettre en œuvre un plan de continuité d'activité (PCA). Il s'agit, entre autres, de préparer les entreprises à fonctionner malgré une baisse brutale de leurs effectifs.**

Sandrine Cabut